

Colloque
jeunes
chercheurs
Danse
et arts visuels
20 & 21.02.2020

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Catherine Tsekenis

Conception graphique
Casier / Fieufs et les équipes du CN D

Retrouvez l'ensemble de la programmation
sur cnd.fr



Colloques jeunes chercheurs Danse et arts visuels

20 & 21.02.2020 — Studio 14

Ce colloque s'intéresse aux points de passages, d'échanges et de dialogues entre les arts chorégraphiques et les arts visuels. Il s'agit d'envisager la transposition, dans son sens premier, d'idées ou de formes d'un médium à un autre et d'en identifier les traces. La thématique du colloque *Danse et arts visuels : gestes, échos, passages* touche un vaste champ de pratiques et de recherches (dessin, peinture, masque, marionnette, sculpture, gravure, architecture, photographie, vidéo, etc.) dans leur relation à la danse et couvre plusieurs domaines de recherche : histoire de l'art et de la performance, arts du spectacle, études chorégraphiques. Suivant la démarche de l'Atelier des doctorants en danse, il s'agit de faire se rencontrer doctorants, jeunes docteurs, chercheurs confirmés et artistes en adoptant une démarche résolument transdisciplinaire. Il s'agira de favoriser le dialogue entre chercheurs et partager méthodes et analyses. Dans cette perspective, les communications porteront sur la production artistique et chorégraphique de la fin du XIX^e siècle à nos jours et viseront à identifier les transferts entre les différentes disciplines comme points de frictions, en convoquer les traces et les échos et croiser les discours autour de ces phénomènes.

Une proposition du comité de l'Atelier des doctorants

Oriane Maubert, doctorante en arts du spectacle à l'université Montpellier 3 Paul-Valéry,

Karine Montabord, doctorante en histoire de l'art à l'université de Bourgogne,

et du service Recherche et Répertoires chorégraphiques, CN D

Membres invités du comité scientifique

Sarah Burkhalter, docteure, responsable de l'antenne romande de l'Institut suisse pour l'étude de l'art

Pauline Chevalier, maîtresse de conférences, université de Bourgogne-Franche-Comté, conseillère scientifique à l'INHA

Renaud Herbin, artiste, directeur du TJP Centre dramatique national de Strasbourg – Grand Est

Jean-Marc Lachaud, professeur université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Alix de Morant, maîtresse de conférences, université Montpellier 3 Paul-Valéry

Programme

20.02

9:00

Accueil

9:30

Introduction par le comité de l'Atelier des doctorants

9:45

Introduction par le comité scientifique

10:00

Communications de Gaëlle Bourges, Sara Maddalena, Charitini Tsikoura

11:30

Pause

11:40

« Le geste et l'espace »

Entretien avec Élise Peroi, artiste textile et performeuse

12:30

Pause repas

14:00

Communications de Katharina Jobst, Marie Cléren, Karine Montabord

15:30

Pause

15:40

Communications de Rodrigue Vasseur, Aline Derderian

16:45

Clôture de la journée

21.02

9:30

Accueil

10:00

Introduction par le comité de l'Atelier des doctorants

10:10

Communications de Marie-Laure Delaporte, Shirley Niclais

11:10

Pause

11:20

« L'objet vecteur de chorégraphie »

Table ronde avec Kaori Ito, Renaud Herbin, Alix de Morant et Oriane Maubert

12:30

Pause repas

14:00

Communications de Shirley Niclais

14:30

Communications de Marie-Thérèse Latuner-El Mouhib, Aurore Heidelberger-Delabroy, Anne Lempicki

15:30

Pause

15:40

Conclusion par le comité scientifique

16:00

Clôture du colloque

Pour poursuivre la journée

Ouverture de résidence de Gaëlle Bourges

20.02

10:00

Réactiver l'image

Déneutraliser

par Gaëlle Bourges, chorégraphe

En prenant appui sur un exemple précis - la pièce *Conjurer la peur*, créée en 2017 à partir de la fresque du « bon et du mauvais gouvernement » peinte par Lorenzetti en 1338 - la chorégraphe Gaëlle Bourges propose de montrer comment son travail n'est pas tant de transformer une peinture en spectacle, mais de sortir les œuvres anciennes du processus de neutralisation où elles sont souvent plongées par l'histoire de l'art.

Le corps en mouvement : relation entre danse contemporaine et représentations picturales du XVI^e siècle

par Sara Maddalena, doctorante en arts du spectacle à l'université Montpellier 3 Paul-Valéry, en cotutelle avec l'université de Padoue, sous la direction de Didier Plassard

À travers les analyses de plusieurs spectacles de danse contemporaine - parmi lesquels des œuvres de Virgilio Sieni, Herman Diephuis, Olivier Dubois - et de tableaux du XVI^e siècle, notamment maniéristes, on examinera le dialogue, voulu ou latent, entre danse et peinture, et ceci au moyen de la relation que le corps en mouvement établit avec l'espace et la lumière.

De la photo de mode à une danse qui engendre un discours généré : le *voguing*

par Charitini Tsikoura, doctorante en études théâtrales à l'université Paris Nanterre sous la direction de Christian Biet

Malgré sa démocratisation, le *voguing* maintient son discours militant en faveur des minorités transidentitaires et ses adeptes évoquent sa relation étroite à la photo de mode. En nous appuyant sur *Mount Olympus* de Jan Fabre et *Antigone Sr./ Twenty looks or Paris is burning at the Judson Church* de Trajal Harrell nous allons tenter de souligner les points communs entre photographie (de mode) et *voguing* et nous pencher sur le discours militant généré de ce style de danse singulier.

11:40

Le geste et l'espace

Entretien avec Élie Peroi, artiste textile et performeuse

14:00

Capturer l'expérience

Le « cliché » de la danseuse orientale : fantasmes et échos de l'Orient dans les photographies de Ruth St Denis, Sent M'Ahesa, Gertrud Krause et Charlotte Bara

par Katharina Jobst, doctorante en études germaniques à l'université Paris Sorbonne, sous la direction de Marie-Thérèse Mourey

Le médium de la photographie joua un rôle majeur pour la diffusion, dans l'espace germanique au début du XX^e siècle, de clichés de la « danseuse orientale », qui joue avec les interdits sociaux (corps féminin largement dénudé) et explore une nouvelle liberté corporelle. La communication revient sur les cas de Ruth St Denis, Sent M'Ahesa, Gertrud Krause et Charlotte Bara et analyse la fonction multiple de ces images.

Quand de la rencontre entre un peintre et une danseuse naît la création

par Marie Cléren, agrégée en lettres modernes et docteure en littérature comparée

La relation entre Gret Palucca et les artistes d'avant-garde se présente comme un cas très particulier d'interaction entre danse et peinture. Prampolini célèbre ses « abstractions acrobatiques qui mesurent l'espace en profondeur » et elle a inspiré à Kandinsky un article célèbre sur les « courbes dansées ». Nous appuyant sur des témoignages de l'époque ainsi que sur les nombreuses œuvres la représentant, nous mesurerons l'influence réciproque des deux disciplines artistiques dans le processus de création qui est à la source de l'abstraction.

L'expérience de la danse transposée dans l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp

par Karine Montabard, doctorante en histoire de l'art à l'université de Bourgogne, sous la direction d'Alain Bonnet et de Judith Delfiner

Au Monte Verità, sous la houlette de Rudolf Laban, ou à Zurich sur la scène Dada, Sophie Taeuber-Arp ne pratique intensivement la danse que pendant quelques courtes années. Cette expérience a pourtant marqué l'ensemble de sa production artistique. À travers différents exemples de son œuvre, il s'agira de mettre en évidence les traces de cette pratique de danse dans son travail plastique notamment à travers la création de formes, de rythmes et la gestion de l'espace.

15:40

Danse sculptée et sculpture dansée : attirance réciproque au prisme de l'esthétique rodinienne

par Rodrigue Vasseur, doctorant en esthétique à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Jacinto Lageira

Déformant les corps pour saisir le mouvement, on comprend l'intérêt de Rodin pour les danseurs modelant leur corps. La réciprocité plastique entre la sculpture et la danse fonde le cœur de cette recherche, se situant dans cette configuration du corps qui n'est possible que dans une convergence du mobile et de l'immobile. La présente approche consiste en cette réflexion sur la façon dont la danse s'est insérée dans la sculpture de Rodin et comment la sculpture est, au fil du temps, entrée dans la danse.

Prendre & faire corps : Anna Halprin, Auguste Rodin, Ruedi Gerber

par Aline Derderian, chorégraphe et doctorante en arts plastiques à l'université de Rennes 2, sous la direction de Marie-Noëlle Semet-Havias

Par l'analyse du film documentaire de Ruedi Gerber *Journey in Sensuality : Anna Halprin and Rodin* (2014) qui saisit l'influence des pratiques somatiques au défi de l'incarnation d'une sensualité exacerbée, cette communication propose de questionner le rapport dialogique entre corps et environnement à l'œuvre dans un projet chorégraphique initié par Anna Halprin après sa découverte des sculptures d'Auguste Rodin.

21.02

10:10

Œuvrer entre les disciplines

Trisha Brown : un dialogue entre danse et film

par Marie-Laure Delaporte, docteure en histoire de l'art contemporain associée au laboratoire HAR et post-doctorante au Centre allemand d'histoire de l'art

Le film dans l'œuvre de Trisha Brown témoigne de sa recherche de fluidité des mouvements. De sa première expérience avec l'objet filmique dans *Homemade* (1966) aux œuvres majeures que sont *Roof and Fire Piece* (1973) et *Water Motor* (1978), dont les films sont réalisés par Babette Mangolte, en passant par le film comme projection pour *Planes* (1968), Trisha Brown prolonge ses recherches d'une danse aérienne à travers le médium filmique.

Le *duende* ou quand l'œuvre danse avec la mort

par Shirley Niclais, artiste performeuse, marionnettiste et docteure en arts

De Goya à Bellmer, il nous faudrait comprendre comment les rythmes propres aux énergies de la danse peuvent s'incarner dans le dessin, la peinture ou la sculpture. Pour cela, nous proposerons de penser un cinématisme pictural et sculptural qui ne serait pas chorégraphique mais bien vibrant, rythmique, et peut-être même vivant : entre lignes et composition, mouvement de la matière, technique et géométrie de la danse et charme envoûtant du *duende*.

11:20

L'objet vecteur de chorégraphie

Table ronde avec Kaori Ito, Renaud Herbin, Alix de Morant et Oriane Maubert

14:00

La performance à la croisée de la danse et des arts visuels

Le dessin étendu par la danse

par Marie-Thérèse Latuner-El Mouhib, plasticienne et docteure en arts plastiques et sciences de l'art

Nous poserons d'emblée les articulations entre dessin et danse, à partir d'une pratique personnelle. Dessin hors du champ de la représentation, hors papier, au sol, qui engage les corps dans l'espace-temps de la performance. Avec l'expérience des rites de dessins de poudres appris en Inde, nous analyserons les transpositions de ces dessins-flux en collaboration avec différents danseurs lors de performances « d'activation ». Dans cette circulation entre horizontalité et verticalité, la danse nous semble advenir comme figure de passeur nécessaire aux transports du dessin.

Rapt et détournement des œuvres plastiques dans les pratiques chorégraphiques flamandes

par Aurore Heiddelberger-Delabroy, chorégraphe et docteure en arts du spectacle

Quels discours les pièces chorégraphiques flamandes véhiculent-elles sur les arts visuels ? Comment le corps de chair parvient-il à réincarner les œuvres plastiques et à produire un discours régénérant sur celles-ci ? Au-delà d'une collaboration les artistes flamands proposent des œuvres hybrides, où le médium plastique se loge au plus profond du processus de création.

Corps plastiques et corps dansant dans *Nicht schlafen* d'Alain Platel (2016)

par Anne Lempicki, doctorante en arts du spectacle à l'université polytechnique des Hauts-de-France de Valenciennes, sous la direction d'Amos Fergombé

Nous serons attentifs à l'entrelacs des corps plastiques présents sur scène : les corps des danseurs, ceux de la sculpture et les différents corps de l'histoire de l'art auxquels il est fait référence à plusieurs reprises. Entre danse et histoire de l'art, la pièce propose un dialogue entre corps dansants et sculpture, ouvrant à la question de l'espace ainsi qu'à la notion d'image dans la pièce.

Intervenants

Le travail de Gaëlle Bourges témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art, et d'un rapport critique à l'histoire des représentations : elle a signé, entre autres, le triptyque *Vider Vénus (Je baise les yeux / La Belle Indifférence / Le Verrou)*, *À mon seul désir*, *Lascaux*, *Conjurer la peur*, *Le Bain*, *Ce que tu vois...* Elle est par ailleurs diplômée de l'université Paris 8 - mention danse, et en « éducation somatique par le mouvement » - École de *Body-Mind Centering*.

Marie Cléren est agrégée de lettres modernes, certifiée « théâtre » et docteure en littérature comparée depuis 2017. Ses recherches portent sur l'avant-garde, les transferts culturels en France/Allemagne/Italie/Suisse dans les années 1920-1930 (passeurs, revues et salles de bals ou galeries) ainsi que les mises en danse de la poésie. Les créatrices souvent oubliées de l'entre-deux-guerres ont particulièrement retenu son attention. Enseignante en charge des options « théâtre » au lycée Marcel-Gambier, Lisieux, et conférencière à l'université inter-âges, elle s'intéresse surtout aux liens entre l'art chorégraphique et l'art pictural.

Marie-Laure Delaporte est docteure en histoire de l'art contemporain, diplômée de l'université Paris Nanterre, elle est l'auteure d'une thèse intitulée « L'artiste à la caméra : hybridité et transversalité artistiques (1962-2015) ». Chercheuse associée au laboratoire HAR, elle est actuellement boursière post-doctorale au Centre allemand d'histoire de l'art, enseignante en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et en anglais à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Aline Derderian chorégraphie, danse et performe notamment au sein de CONSENSUS qu'elle fonde en 2014. Enseignante associée au département Performance : Design & Practice de la londonienne Central Saint Martins, elle obtient un MFA chorégraphie après deux ans d'études au Trinity Laban. Elle est doctorante en arts plastiques à l'université Rennes 2 sous la direction de Marie-Noëlle Semet-Haviaras.

Aurore Heidelberger-Delabroy est docteure en arts du spectacle, elle a consacré sa thèse à l'œuvre du chorégraphe Wim Vandekeybus, intitulée « De la mesure à la démesure vers le dionysiaque, une étude de l'excès dans l'œuvre du chorégraphe et cinéaste flamand Wim Vandekeybus », thèse soutenue en 2012 à l'université de Strasbourg, dirigée par le plasticien Jean-François Robic. Elle dirige actuellement la compagnie de danse Nuda Verita.

Imprégnée de culture japonaise et formée à la danse occidentale, **Kaori Ito** a développé un vocabulaire hybride et singulier qui lui ressemble. À la croisée des cultures et des langues, elle s'intéresse aux non-dits et à l'invisible. Proche de la danse théâtre, elle part de son vécu et de celui des interprètes pour faire surgir une nécessité intime d'être sur scène. Se fiant à l'intelligence corporelle, elle recherche l'immédiateté et l'instinct comme moteur du passage à l'acte.

Katharina Jobst est doctorante en études germaniques. Sa recherche s'intitule : « La danseuse "orientale" » : représentations, imaginaires et mythes de l'Inde dans l'espace germanique (première moitié du XX^e siècle ». Diplômée d'un master de recherche en histoire, elle obtient l'agrégation d'allemand en 2018. Ayant obtenu un contrat doctoral, elle donne actuellement des cours à l'université Sorbonne. Sa recherche est également nourrie par sa pratique de la danse classique indienne (Odissi).

Marie-Thérèse Latuner-El Mouhibb est docteure en arts plastiques et professeure agrégée. Elle est engagée en parallèle dans une pratique artistique et expose régulièrement ses projets au musée Guimet, chez Hermès Pantin, au Centre d'art Clamart... et récemment à l'IAMA San Francisco, au Centre d'art Essaouira (Maroc). Ses recherches se concentrent sur les liens entre pratiques rituelles et pratiques contemporaines à travers des propositions artistiques qui mêlent dessin et danse, installations et performances.

Anne Lempicki, prépare une thèse intitulée « Chute et corps transfiguré dans les créations artistiques contemporaines » d'Alain Platel, Yoann Bourgeois, Kerry Skarbakka et Philippe Ramette (direction Amos Fergombé). Licenciée d'histoire de l'art, ses recherches portent sur les figurations et représentations du corps dans les créations artistiques. Elle a contribué à la revue *European Drama and Performance Studies* n° 12, *Saluts, rappels et fins de spectacle (XIX^e-XXI^e siècles)* sous la direction de Bénédicte Boisson et Noémie Courtès, 2019.

Sara Maddalena est doctorante en arts du spectacle à l'université Montpellier 3 Paul-Valéry en cotutelle avec l'université de Padoue, doctorat en histoire, critique et conservation des biens culturels. Elle occupe un poste d'ATER en arts du spectacle à l'université Montpellier 3 Paul-Valéry. Elle est également metteuse en scène et comédienne professionnelle.

Docteure en arts de l'université Paris-Diderot (2019), **Shirley Niclais** est également artiste performeuse et marionnettiste. Après avoir été doctorante contractuelle et Ater, elle est chargée de cours en études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle, à l'École supérieure d'art dramatique de Paris, à l'École supérieure de comédiens par l'alternance d'Asnières et dirige un atelier de recherche-crédation à l'université de Nanterre.

Élise Peroi est une artiste textile diplômée de l'académie royale des Beaux-arts de Bruxelles en 2015. Depuis 2016, soutenue par les Halles de Schaerbeek, elle développe des performances textiles se nourrissant de la technique du tissage. Elle collabore ainsi avec la danseuse et chorégraphe hongkongaise Mui Cheuk-yin, avec qui elle performe à Bruxelles et Hong-Kong. Cette année elle est sélectionnée pour la biennale WTS 10 organisé par 50° Nord, en parallèle elle réalise une pièce monumentale et performe dans la pièce *Atla* de Louise Vanneste présenté au Kunstfestival et à Paris.

Charitini Tsikoura est doctorante en arts du spectacle à l'université Paris Nanterre. Sa recherche porte sur les problématiques relatives au concept du genre dans les spectacles contemporains à sujet antique - notamment Antigone et Médée - qui intègrent une partition chorégraphique. Elle a été chargée de cours à l'université de Clermont-Ferrand et elle collabore avec l'Institut des beaux-arts de Sousse où elle encadre des ateliers pratiques de danse-théâtre.

Rodrigue Vasseur est en deuxième année de thèse à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ED279, Institut ACTE, sous la direction de Jacinto Lageira - sa thèse s'intitule « Vers une quatrième dimension de la sculpture ». Récemment diplômé du master esthétique à Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2017), plus anciennement issu de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes, parcours « action » (protocole, corps dans l'espace, performance et mise en scène) en master (2015) et section « volume » (sculpture, installation) en premier cycle (2013).

Le comité scientifique

Sarah Burkhalter est responsable depuis 2013 de l'antenne romande de l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), où elle est également membre de la direction. Docteure en histoire de l'art de l'université de Genève (2012), elle a co-dirigé l'ouvrage *Spacescapes. Danse & dessin depuis 1962* (Zurich, JRP Ringier, 2017) et prépare actuellement la publication du livre issu de sa thèse, *Vers une kinesthétique : danse moderne, arts visuels et perception (1890-1940)*, aux presses du réel.

Pauline Chevalier est maîtresse de conférences en histoire de l'art et conseillère scientifique à l'INHA où elle coordonne un programme de recherche sur les pratiques graphiques en danse. Ses travaux portent sur les convergences entre les arts, et notamment sur les croisements entre espace d'exposition et espace scénique. Elle est l'auteur de *Une histoire des espaces alternatifs à New York, de SoHo au South Bronx (1969-1985)* (les presses du réel, 2017) et a codirigé *Le Musée par la scène : le spectacle vivant au musée* (Deuxième Époque, 2018).

Marionnettiste formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, Renaud Herbin a longtemps codirigé la compagnie LàOù. Il met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, dont il est parfois l'interprète, le plus souvent à partir d'œuvres dramatiques ou littéraires. Renaud Herbin a toujours apprécié les collaborations qui ont su déplacer sa pratique de marionnettiste. Depuis 2012, il est à la tête du TJP Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est, où il développe la relation corps-objet-image, décloisonnant les pratiques de la matière et de la marionnette par un lien avec le champ chorégraphique et les arts visuels. Il fédère autour de son projet de nombreux artistes parmi lesquels Aurélien Bory et Bérangère Vantusso.

Philosophe et théoricien de l'art contemporain, **Jean-Marc Lachaud** est professeur des universités ; il enseigne la philosophie de l'art et l'esthétique à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; il est également chercheur au sein de l'Institut ACTE. Il est membre des comités de rédaction d'*Actuel Marx* et de *Recherches en esthétique*. Jean-Marc Lachaud a publié de nombreux livres et articles sur les théories esthétiques et les pratiques artistiques du XX^e siècle et dirigé plusieurs ouvrages collectifs dont *Art et aliénation*, *Walter Benjamin : esthétique et politique de l'émancipation*, *Que peut (malgré tout) l'Art ?*, *Art et politique* suivi de *Changer l'art, transformer la société : Art et politique 2* (avec Olivier Neveux), avec le même : *Une esthétique de l'outrage ?*, avec Dominique Berthet et Jean-Michel Palmier *Arts et sociétés*.

Alix de Morant est maîtresse de conférences à l'université Montpellier 3 Paul-Valéry et membre du RIRRA 21 (EA 4209). Elle est responsable du master EXERCE adossé à l'université Paul-Valéry et à ICI-Centre chorégraphique national de Montpellier-Occitanie et dirige le master pro DAPCE. Autrice avec Éliane Beaufile de *Scènes en partage* (Montpellier, Deuxième Époque, 2018) et avec Sylvie Clidière d'*Extérieur Danse* (Montpellier, L'Entretiens 2009), elle a participé aux ouvrages : *La Scène et les images* (Paris, CNRS, 2001), *Butô(s)* (Paris, CNRS, 2002), *Rythmes, flux, corps. Art et ville contemporaine* (presses universitaires de Saint-Étienne, 2012), *Danser la rue* (Presses universitaires de Rouen, 2019), *Shapers, fabricants de gestes et d'impulsions* (Marseille, éditions commune 2019), *Chorégrapheur le film* (Sesto S. Giovanni, Mimésis, 2019). Elle codirige actuellement deux ouvrages à paraître, *Intermédialité & narrativité sur la scène contemporaine* aux éditions Peter Lang et *John Cassavetes, imaginaires de corps de la scène à l'écran* aux Presses universitaires de Provence. Outre son intérêt pour les démarches chorégraphiques *in situ* et les expériences participatives en espace public, ses recherches portent sur les esthétiques chorégraphiques contemporaines et la performance.

Le comité de l'atelier des doctorants

Oriane Maubert est doctorante à Montpellier 3 Paul-Valéry, et prépare sous la direction de Didier Plassard la thèse « La Marionnette danse : ré-activer le geste sur la scène contemporaine » où elle interroge l'émergence d'un geste chorégraphique à partir de la marionnette et son impact sur le danseur. Elle est enseignante contractuelle en arts du spectacle et chercheuse associée de l'équipe praxis et esthétique des arts à l'université d'Artois, et enseigne aussi à Paris 3 et Paris 8. Elle est membre du comité éditorial de *Manip, journal de la marionnette* éditions THEMMAA, et coordonne avec d'autres jeunes docteurs le groupe international PhD in Puppetry. Ses recherches ont été soutenues par l'Institut international de la marionnette et l'association des chercheurs en danse.

Karine Montabard est doctorante en histoire de l'art à l'université de Bourgogne sous la direction d'Alain Bonnet et de Judith Delfiner. Elle travaille sur la place et le rôle de la danse dans le mouvement Dada. Après son master recherche, concrétisé par un mémoire intitulé « Forme Rythme et Espace : l'œuvre de Sophie Taeuber-Arp éclairée par sa pratique de la danse », elle se dirige vers une formation professionnalisante et obtient la carte nationale de guide-conférencière.

Plus d'information sur l'Atelier des doctorants <https://docdanse.hypotheses.org/>

Les actes des ateliers sont publiés sous format numérique et téléchargeables à l'adresse <https://docdanse.hypotheses.org/>

Pantin, Centre national de la danse, service Recherche et Répertoires chorégraphiques.

Beatrice Boldrin, Bruno Ligore, Bianca Maurmayr, Alessandra Sini (dir.), avril 2016, *Interroger les archives*.

Beatrice Boldrin, Camille Casale, Bruno Ligore, Bianca Maurmayr, Alessandra Sini (dir.), septembre 2016, *La Danse et ses mots*.

Camille Casale, Bruno Ligore, Bianca Maurmayr, Alessandra Sini (dir.), janvier 2017, *Corps hors-codes*.

Camille Casale, Julie de Bellis, Marion Fournier (dir.), novembre 2017, Fabrique de thèses #1.

Julie de Bellis, Marion Fournier et Karine Montabard (dir.), février 2018, *Panorama du métier de danseur*.

Marion Fournier, Oriane Maubert et Karine Montabard (dir.), septembre 2018, Fabrique de thèses #2.

Marion Fournier, Oriane Maubert et Karine Montabard (dir.), juin 2019, *Interroger le genre à travers la perspective historique*.

Marion Fournier, Céline Gauthier, Oriane Maubert, Karine Montabard (dir.), octobre 2019, *Lire, écrire, danser*.

Marion Fournier, Oriane Maubert, Karine Montabard, Lucas Serol (dir.), octobre 2019, Fabrique de thèses #3.

Inscriptions

Entrée libre sur réservation
recherche.repertoires@cnd.fr
avant le 14.02.2020
en précisant :

- votre prénom et nom
- éventuellement université et/ou école de rattachement

Les prochains rendez-vous de la recherche

Exposés de recherche et de notation

27.02 / 14:00

par Claudia Triozzi, Anna Ventura, Laurence Saboye, Émilie Ouedraogo et Isabelle Dufau

Séminaire de notation Benesh

9.03 / 10:00

Contextes spécifiques.

Applications et adaptations du système Benesh face aux nouveaux enjeux artistiques et techniques